Les Ailes de L'Espérance
Wings of Hope
Alas de Esperanza

Bulletin

PRINTEMPS
2009

ATTERRISSAGE SUR LES RIVES DU RIO TAMBO

Le 5 décembre 2008, Vol Atalaya-Satipo :

Le pilote Enrique Tantte exécute un simple vol de routine pour retourner à Satipo. Le soleil brille en cette fin de matinée et le ciel est complètement dégagé. Du haut des airs, les cinq passagers contemplent le paysage et jettent un dernier regard sur Atalaya. Après six minutes de vol, Enrique constate un problème avec la pompe de gazoline. Cette nouvelle pompe avait pourtant été installée quelques semaines auparavant. Pour la première fois en plus de vingt ans de pilotage, Enrique doit mettre en pratique les mesures d'urgence apprises lors de sa formation de pilote.

Quelques instants après avoir décidé de rebrousser chemin, le moteur arrête de tourner ! Constatant qu'il ne pourra pas regagner l'aéroport, Enrique décide d'atterrir, **tout en planant,** sur une plage du Río Tambo. Ces plages de sable et de roches se forment et se défont au gré de la crue des eaux. La tour de contrôle ayant été avisée, Enrique coupe les communications pour se concentrer sur les instruments. Tout à coup, surgit un autre stress et non le moindre ; en effet, il aperçoit devant lui les câbles de haute tension qui traversent le fleuve en direction de Maldonadillo sur les rives de l'Urubamba. Il réussit alors de justesse à remonter l'avion pour éviter ces câbles. Cela l'oblige ensuite à accélérer la descente et à «piquer du nez» plus que prévu.

Au premier contact avec le sol, l'avion rebondit une première fois, puis une deuxième lorsqu'il frappe une dénivellation d'un mètre. Finalement, l'avion s'immobilise et tous les passagers poussent un soupir de soulagement en remerciant le Ciel d'être encore en vie.

Puis Enrique constate les dommages : les trains avant et ceux du côté droit sont endommagés ainsi que l'aile droite et le pneu qui a éclaté. Les passagers retournent à Atalaya en canoa et Enrique avise les autorités aéronautiques qui se rendent sur les lieux pour établir le rapport de circonstance.

La préoccupation d'Enrique est de sortir l'avion de cet endroit le plus tôt possible. C'est la saison des pluies et la crue soudaine pourrait facilement emporter l'avion. Quatre jours passent et le sauvetage de l'avion commence : Enrique, ses frères et d' autres collaborateurs poussent l'avion à la force de leurs bras jusqu'au bord de l'eau et, avec l'aide de madriers, l'embarquent sur deux longues *canoas* attachées côte à côte. Puis, ces deux *canoas* à moteur se mettent en marche, lentement mais sûrement vers le port d'Atalaya, à 8 km de l'endroit de l'atterrissage forcé.

Mais un autre obstacle survient lorsque des fonctionnaires de la base de la Marine d'Atalaya tentent d'arrêter l'opération de sauvetage invoquant un prétexte bureaucratique ! À ce moment, Mgr Gerardo Zerdin intervient pour leur faire entendre raison. Le débarquement au port se fait sans trop de difficultés. Cependant, l'équipe attend la tombée de la nuit pour pousser l'avion à la force de leurs bras, dans les rues d'Atalaya, et l'amener jusqu'à la piste d'atterrissage. Les étudiants du Centre Nopoki participent à cette tâche. Ils atteignent cette piste à 2 h du matin.

Atterrissage sur les rives du Rio Tambo (suite)

Le 5 janvier, une fois toutes les procédures bureaucratiques accomplies et les réparations les plus urgentes ayant été faites, Enrique fait voler l'avion jusqu'à la base militaire de San Ramon où la révision et les réparations complètes sont en cours. Malgré ses 30 ans de service, l'avion en sortira comme neuf ou presque. Il pourra ainsi reprendre son service de première importance dans cette partie de la jungle péruvienne. Le coût de ces réparations s'élève à plus de 50 000$.

André Franche

*P.S. : Enrique me mentionnait que le kit WingXStol installé en 2007 au bout des ailes a grandement facilité le vol plané. Un grand **merci** à Monsieur Paul Caban, donateur de ce kit.*

Un geste important

UN GESTE IMPORTANT

UN HÉRITAGE À PARTAGER[MD]

Un canadien sur deux n'a pas de testament, et vous ? Vos héritiers, votre liquidateur et toutes les personnes que vous aimez **apprécieront vivement** le fait que vous ayez pris le temps de rédiger votre testament et mieux encore de l'avoir fait devant notaire. Vous souhaitez sûrement éviter à vos proches d'avoir des tracas après votre décès. Ces derniers seront à ce moment-là suffisamment affectés par votre départ.

Courageuses ces femmes de Barranca !

Le testament notarié est la meilleure et la plus économique des solutions. Il sera inscrit à la Chambre des notaires et conservé par votre notaire, à l'abri de toute indiscrétion, dans une voûte très sécuritaire et à l'épreuve du feu. Le testament olographe ou fait devant témoins n'offre pas la même sécurité puisqu'il peut être détruit accidentellement ou malicieusement par des héritiers déçus des dispositions mentionnées.

Au moment de faire votre planification successorale et votre testament, il est **primordial** que vous pensiez d'abord à satisfaire les besoins de votre famille et de vos proches. Vous pouvez ensuite souligner votre solidarité et votre attachement envers la **mission** des *Ailes de l'Espérance.* Par **ce geste du cœur,** vous léguerez à vos héritiers l'une des **valeurs** qui vous a accompagné tout au long de votre vie.

La planification de votre succession et/ou votre planification financière vous amènera à considérer les avantages fiscaux importants reliés au don par testament. D'une façon générale, nous pouvons dire que le reçu émis par les *Ailes de l'Espérance* vous donnera droit à un crédit d'impôt équivalent à environ 50% du don. Plus encore, ce reçu pour don de bienfaisance sera admissible pour récupérer des impôts payés pour l'année précédant le décès.

Vous pouvez léguer de l'argent, une police d'assurance, votre maison, votre auto, le solde de votre REER ou FEER. Le don par testament peut être un montant fixe, un pourcentage ou encore le résidu de votre succession.

Un testament bien fait est le gage du **respect de vos dernières volontés** et sachez aussi que notre reconnaissance vous survivra.

André Franche, président

P.S. : Mon épouse et moi-même avons inscrit une clause importante dans nos testaments en faveur des Ailes de l'Espérance. Nos enfants ont été avisés et ils appuient ce geste.

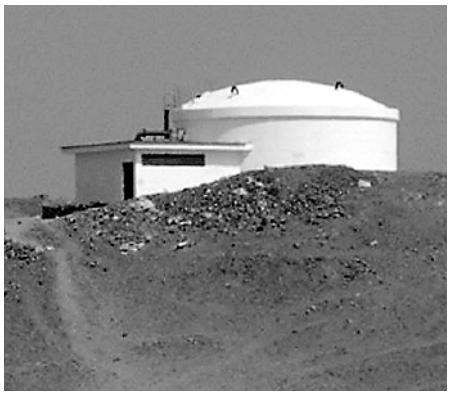
BARRANCA : TROIS AUTRES VILLAGES

Les villageois de Santa Elena Norte, Pampas de Velarde et de Victor Raúl Haya de la Torre voient enfin l'accomplissement et le fruit de leurs efforts : l'eau arrive dans toutes les maisons de ces trois villages, hélas trop longtemps oubliés et marginalisés. La satisfaction de toutes les mamans est immense et elles ne trouvent pas les paroles pour exprimer leur intense gratitude. Elles vivent la réalisation d'un rêve !

Ces trois villages s'ajoutent à celui de Chiu Chiu qui, en août dernier, a été le premier à être connecté au nouveau système d'approvisionnement en eau potable concernant dix villages ruraux de Barranca.

Maintenant, c'est au tour des habitants des villages de El Potao, El Molino et Los Arenales de se mobiliser pour creuser les kilomètres de tranchées nécessaires à l'installation de la tuyauterie et des connections domiciliaires. Nous constatons dans ces villages, une fois de plus, **l'extraordinaire capacité qu'ont ces pauvres à puiser en eux-mêmes les ressources d'énergie nécessaires, acquises à travers des siècles de pauvreté.**

Le réservoir No. 1 de Barranca



Le réservoir No. 2

Le creusage des tranchées

LA CORRUPTION DANS LE SECTEUR DE L'EAU

L'organisme Transparency International a choisi le thème de l'eau pour son rapport mondial 2008 sur la corruption. Vous pouvez lire et télécharger ce rapport de 256 pages sur le site : www.transparency.org/publications/gcr

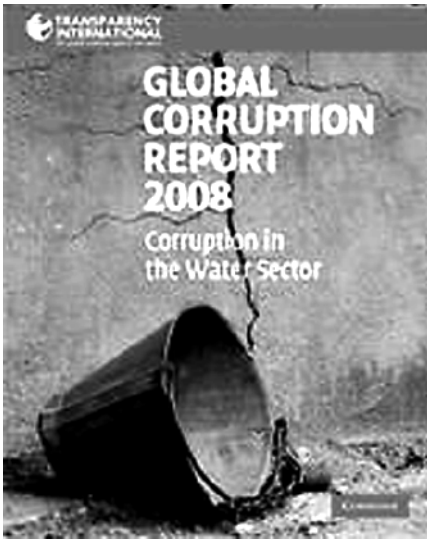
Ce rapport analyse dans quelle mesure l'incapacité à gérer cette ressource essentielle de manière plus transparente et redevable a des conséquences considérables sur notre vie d´aujourd'hui et sur celle des générations futures.

En 2000, le Rapport du millénaire du Secrétaire général des Nations Unies exprimait clairement ce qui suit : *« Nulle autre mesure que l'approvisionnement en eau et un assainissement adéquat pour tous ne contribuera autant à la réduction des maladies et à sauver des vies dans les pays en développement. »*

Chaque année, **l'eau sale** tue près de 2 000 000 d'enfants de 0 à 5 ans. C'est beaucoup plus de victimes que celles de toutes les guerres réunies.

En dépit de résultats satisfaisants dans certaines parties du monde, nous observons toutefois que la proportion de la population mondiale qui n'a pas accès à un service d'eau ne cesse d'augmenter.

Au coeur de ces échecs se matérialise **une crise de la gouvernance de l'eau.**



La page couverture du rapport

DES RENCONTRES GRATIFIANTES

Régulièrement, je vous rends visite chers bienfaiteurs et chères bienfaitrices afin de vous connaître et de vous dire MERCI de vive voix pour votre fidèle collaboration. En tant que directeur des *Ailes de l'Espérance,* ces rencontres sont pour moi des plus gratifiantes et motivantes. Mon projet est d'aller vous voir tous et ce malgré les distances à parcourir aux quatre coins du Québec et des provinces voisines. N'hésitez pas à me téléphoner pour fixer une rencontre au moment qui vous conviendra.

André Franche

DE L'EAU POUR TOUS

À Montevideo en Amazonie

Lors de notre visite en Amazonie en été 2007, Luis Felipe, animateur de pastorale de la Mission d'Atalaya, nous avait convaincu de faire un détour sur le fleuve Ucayali pour visiter la communauté de Montevideo aux prises avec de graves problèmes de santé dus à l'eau polluée. En effet, les villageois étaient contraints de puiser leur eau dans un trou d'où surgissait une eau désagréablement colorée. L'ingénieure Mercedes Torres nous accompagnait lors de cette expédition ; quelques semaines plus tard, son personnel s'est rendu sur place pour étudier la situation et proposer des solutions. Des raisons politiques nous ont forcés à opter pour le Plan B qui consiste à creuser un puits muni d'une pompe actionnée par une génératrice. Il n'y a pas d'électricité dans le village. La communauté de Montevideo opère un petite entreprise pour la fabrication de farine de manioc. Le pétrole pour faire fonctionner la génératrice sera payé à même les revenus de cette entreprise.

Leur actuel point d'eau

Depuis quelques semaines, les villageois accomplissent les tâches qui leur ont été attribuées et qui constituent **leur** participation à **leur** projet : transporter sable, pierres etc. Plus tard, ils creuseront le puits et les tranchées.

Les villageois déjà à l'oeuvre

Le personnel spécialisé de notre équipe péruvienne accepte, non sans sacrifice, de s'aventurer dans ces régions éloignées, au climat parfois malsain, pour accomplir leur travail visant à donner accès à de l'eau potable à toutes les familles de Montevideo.

Le coût des matériaux, de la main-d'oeuvre spécialisée et de la direction technique s'élève à environ 65 000$. **MERCI** d'avance pour votre générosité et l'appui que vous apporterez aux gens de Montevideo.

OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE

Voici ma contribution de:

☐ **25$** ☐ **50$** ☐ **75$** ☐ **100$** ☐ **200$** ☐ **500$** Autre _____**$**

☐ Par chèque ou mandat postal à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance.

☐ VISA Nom du titulaire de la carte: _____

☐ MASTER CARD N° de la carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

P.S.: *Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après:*

Nom: ☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

N° de téléphone : Maison ( ) _____ Travail ( ) _____

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. **N.E.: 10306 6064 RR 0001**

Enfants de Montevideo